

Trois Concertos

**PANNETON
FERGUSON
COLLARD**



Julie-Anne Derome violon | violin

Marc Couroux piano

Alain Trudel trombone

SMCQ *live* **Walter Boudreau**

ACD2 2282

ATMA

Classique

Trois Concertos

Three Concerti

Julie-Anne Derome violon | violin

Marc Couroux piano

Alain Trudel trombone

L'Ensemble de la SMCQ Chef | Conductor **Walter Boudreau**

ISABELLE PANNETON

1 | **Volando*** (1999) 14:10

Pour violon et grand ensemble *For Violin and Large Ensemble*

SEAN FERGUSON

2 | **Inside Passage**** (1999) 23:05

Pour piano et grand ensemble *For Piano and Large Ensemble*

VINCENT COLLARD

3 | **Concerto «Lucky Luke»***** (1999) 16:20

Pour trombone ténor et grand ensemble *For Tenor Trombone and Large Ensemble*

* Commande de la SMCQ avec l'appui du Conseil des Arts du Canada.
Commissioned by the SMCQ, thanks to a grant from the Canada Council for the Arts.

** Commande de Radio-Canada. / *Commissioned by Radio-Canada.*

*** Commande de la SMCQ. / *Commissioned by the SMCQ.*

On serait en droit de se poser la question suivante : pourquoi des concertos ? N'est-ce pas là la forme «bourgeoise» par excellence, celle qui, à toute fin pratique, a contribué à éclipser le compositeur au profit de l'interprète ? (Donc, prépondérance du contenant sur le contenu.)

N'y a-t-on pas vu une démonstration puérile de savantes et vides acrobaties techniques pour le seul plaisir de plaire à la galerie ? Car (comme aux Jeux Olympiques), il faut jouer toujours plus vite, plus fort, plus haut (ou bas, selon la circonstance...), en améliorant la prestation de quelques contorsions bien placées et de grimaces savamment ponctuées de douleurs mélancoliques.

OYEZ ! OYEZ ! L'instrument est roi, il faut lui rendre grâce et se soumettre à sa Loi.

Euh... Oui et non.

Voyez-vous, le compositeur aime l'instrument et le craint : c'est la relation (freudienne ?) ambiguë par excellence. Parce que sans instrument, pas de musique, sauf peut-être dans la tête et encore... Le plaisir passe avant tout par les sens et le compositeur le sait. Il sait aussi que l'instrument a le pouvoir de rassembler, de concentrer et de multiplier l'énergie. Il appartient donc au compositeur de faire «parler» l'instrument avec sensibilité, intelligence et passion. Donc, si je me comprends bien : de la musique avant toute chose... Alors :

Panneton :

Lyrisme *hard edge* à contre-courant des violons élastiques.
(Julie-Anne Derome)

Collard :

L'Amérique transcendante de notre «*cowboyitude*» urbaine assumée.
(Alain Trudel)

Ferguson :

Psychédéisme de la géométrie fractale des textures kaléidoscopiques.
(Marc Couroux)

Tout un programme ! Écoutez, sentez et vibrez : ces musiques sont passionnantes pour qui s'y laisse emporter.

WALTER BOUDREAU, 33 DÉCEMBRE 1999

Mot du directeur artistique
TROIS CONCERTOS

We would be right in asking, "Why concertos?" Isn't that *the* bourgeois genre *par excellence*? One that, for all intents and purposes, allowed the composer to be eclipsed by the performer (hence spawning a preference for packaging over the actual package.)

Was this reversal of values not the root of lifeless, learned musical displays and empty technical acrobatics for the sole purpose of pleasing the crowd? For (as in Olympic competitions), faster, louder, and higher (or lower as the case may be...) is always better, especially when accompanied by a few well placed physical contortions and facial expressions sagely betraying some painful melancholy.

Hear Ye! Hear Ye! This instrument rules and you must pay it homage and bow to its law.

Hmm . . . yes and no.

You see, composers have a love-hate relationship with the instrument: it's (Freudian?) as ambiguous as anything. Because no instrument means no music, except perhaps in the imagination and then... Pleasure derives mostly from the senses and composers know this. They also know that the instrument has the power to bring together, to concentrate and increase energy. And so it falls to the composer to make the instrument "speak" with sensitivity, intelligence, and passion. Now if I understand myself correctly, it's a case of "de la musique avant toute chose" (music before everything else). The upshot:

Panneton:

A hard-edged lyricism struggling against a current of violinistic elasticity (Julie-Anne Derome).

Collard:

The transcendent America of our assumed urban "cowboyishness" (Alain Trudel).

Ferguson:

The psychedelic qualities of the fractal geometry of kaleidoscopic textures (Marc Couroux).

What a programme! Listen and get in the groove: this is passionate music if you let it take you away.

WALTER BOUDREAU, DECEMBER 33, 1999

From the Artistic Director
THREE CONCERTI



Native de Sherbrooke, Isabelle Panneton a reçu l'essentiel de sa formation au Conservatoire de musique de Montréal où elle a travaillé, entre autres choses, l'analyse et la composition avec Gilles Tremblay.

Avec le soutien du Conseil des Arts du Canada et du gouvernement du Québec, elle séjourne trois ans en Belgique et en France où elle se consacre exclusivement à la composition sous la direction de Philippe Boesmans (1984-1987). Elle se familiarise également avec les recherches de compositeurs tels que Tristan Murail, Wolfgang Rihm, Michael Lévinas, Marco Stroppa, Jean-Claude Risset et Michaël Jarrel lors de différents stages à l'IRCAM.

Elle compte à son catalogue une vingtaine d'œuvres qui ont été diffusées au Canada et en Europe (Londres, Genève, Paris et Bruxelles). Elle a été jouée, notamment, par le duo Lise Daoust – Louise Bessette, l'Ensemble Musica Nova, le duo Marc Couroux – Julie-Anne Derome, le Nouvel Ensemble Moderne (NEM), la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et le Continuum Ensemble de Londres. Au printemps 2001, les New Music Concerts de Toronto lui consacrait un concert «Portrait».

Isabelle Panneton est membre du comité artistique de la SMCQ, du comité de rédaction de la revue *Circuit* et du conseil d'administration du Conseil québécois de la musique. Elle a enseigné au département de musique de l'Université Concordia, de 1987 à 1995. Elle est membre du corps professoral à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1995 et professeure titulaire depuis 2001.

Born in Sherbrooke, Isabelle Panneton received the core of her musical training at the Conservatoire de musique de Montréal, where one of her teachers was Gilles Tremblay, with whom she pursued studies in analysis and composition.

With the financial support of the Canada Council for the Arts and the Québec Government, she spent three years in Belgium and in France, dedicating herself exclusively to composition under the supervision of Philippe Boesmans (1984-1987). Owing to several intensive courses at IRCAM, she was able to gain deeper insight into the music of composers Tristan Murail, Wolfgang Rihm, Michael Lévinas, Marco Stroppa, Jean-Claude Risset, and Michaël Jarrel.

Her catalogue features over twenty works, which have been heard in Canada and Europe (London, Geneva, Paris and Brussels). Musicians and ensembles who have performed her music include the Lise Daoust – Louise Bessette duo, the Ensemble Musica Nova, the Marc Couroux – Julie-Anne Derome duo, the Nouvel Ensemble Moderne (NEM), the Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, and Britain's Continuum Ensemble. In the Spring of 2001, Toronto's New Music Concerts dedicated a concert in their "Portrait" series to several of her works.

Isabelle Panneton is a member of the Artistic Committee of the SMCQ, of the Editorial Board at *Circuit* magazine and the Board of Directors of the Conseil québécois de la musique. She taught at Concordia University's Department of Music from 1987 to 1995. She has been a member of the Faculty of Music team at the Université de Montréal since 1995 and associate-professor since 2001.

ISABELLE PANNETON

Concerto pour violon et grand ensemble (1999)

L'œuvre est dédiée à Julie-Anne Derome, aux musiciens de la SMCQ et à son directeur artistique, Walter Boudreau.

On trouve le terme *volando* dans plusieurs partitions de piano d'Alexandre Scriabine. Ainsi, le second mouvement de la *Sonate n° 4* porte l'indication «*Prestissimo volando*». La *Sonate n° 5* compte également, parmi les nombreuses expressions qui jalonnent son unique mouvement, un «*Leggierissimo volando*». Dans les deux cas, la musique se fait légère, rythmée et haletante. En l'utilisant comme titre de ce concerto, j'ai voulu évoquer la «capacité de s'élever et de se déplacer dans les airs» du violon. *Volando* : chuter, gravir, accélérer, ralentir, virevolter...

En deux mouvements, le parcours de l'œuvre se nourrit d'une relation serrée, quasi mimétique, entre soliste et orchestre : l'élan de l'un entraîne celui de l'autre dans une série de décalages qui rappellent par moments le processus d'hétérophonie. La trame harmonique est fortement hiérarchisée par la récurrence de pôles sonores et par les réseaux de notes communes qui relient l'ensemble des accords; le résultat est une musique qui se déploie donc de façon très directionnelle.

ISABELLE PANNETON

Concerto for Violin and Large Ensemble (1999)

The work is dedicated to Julie-Anne Derome, the musicians of the SMCQ, and its artistic director, Walter Boudreau.

The term *volando* occurs in several of Alexander Scriabine's piano scores. The tempo of the second movement of his *Sonata No. 4*, for example, is *Prestissimo volando*. The many indications scattered throughout the single movement of his *Sonata No. 5* include a *Leggierissimo volando*. In both cases, the music is light and rhythmic, with an almost breathless quality. In choosing this term as the title of a concerto, I wanted to evoke the violin's capacity to take flight and move through the air. *Volando*: falling, climbing, gaining speed, slowing down, twisting and twirling.

The two movements of the work are characterized by a close-knit, almost mimetic relationship between the soloist and orchestra: each partner is carried along by the momentum of the other into a series of shifted events that evoke the process of heterophony. The harmonic system is based on a solid hierarchy of recurring poles of sound and networks of common notes that connect the chords. The result is music that unfolds in a very directional way.

ISABELLE PANNETON



Sean Ferguson est né à Fort Vermilion en 1962, sur la frontière septentrionale de l'Alberta. Installé à Montréal depuis 1990, il y étudie la composition à l'Université McGill. Portant un vif intérêt aux principes de la perception, il entreprend des recherches approfondies en psychoacoustique et incorpore ses découvertes dans son langage musical. Parmi ses œuvres instrumentales, on compte *Marées-Strates-Envolée* pour piano solo (1994-1999),

Apocryphal Graffiti pour orchestre de chambre (2000), *Heiligenstadt* pour orchestre à cordes (2001) et *Corranach* pour flûte, violoncelle et piano (2002). Son catalogue compte également plusieurs œuvres mixtes qui combinent la technologie avec l'action de musiciens, dont *Vox Machina* pour soprano, ensemble de chambre et dispositif audio multi-piste (1993) et *Conversations* pour violon, clarinette, percussion et système informatique interactif (1999). Sa pièce *In the Flesh* est créée à Paris en février 2003 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et reprise par l'Orchestre symphonique de Montréal, en mars, lors de la soirée de clôture du festival Montréal/Nouvelles Musiques.

Entre 1997 et 2001, Sean Ferguson s'implique au sein de la Société québécoise de recherche en musique à titre de conseiller et coordinateur artistique de trois festivals de musique québécoise. Il siège depuis 1999 sur le comité artistique de la SMCQ. Sean Ferguson enseigne la composition à l'Université McGill, où il assure également la direction du Electronic Music Studio (Studio de musique électronique).

Sean Ferguson was born in 1962 in Fort Vermillion, near the seventieth parallel in Northern Alberta. He has lived in Montreal since 1990, where he studied composition at McGill University. His interest in the mechanics of perception have led him to carry out extensive research in psychoacoustics and to incorporate these findings into his compositional language. His instrumental works include *Marées-Strates-Envolée* for solo piano (1994-1999), *Apocryphal Graffiti* for chamber orchestra (2000), *Heiligenstadt* for string orchestra (2001), and *Corranach* for flute, cello and piano (2002). He has also composed a number of mixed works for live performers with technology, including *Vox Machina* for soprano, chamber ensemble and multi-channel audio (1993), and *Conversations* for violin, clarinet, percussion and interactive computer system (1999). His composition *In the Flesh* was premiered in Paris in February of 2003 by the Orchestre Philharmonique de Radio France and performed shortly thereafter by the Orchestre symphonique de Montréal in March as part of the concert closing the Montreal/New Music Festival.

From 1997-2001 he was a counselor of the Société québécoise de recherche en musique, an organization with which he also served as coordinator of three festivals of music from Quebec. Since 1999 he has been a member of the artistic committee of the SMCQ. Sean Ferguson teaches composition at McGill University, where he is director of the Electronic Music Studio.

SEAN FERGUSON

Concerto pour piano et grand ensemble (1999)

Dédié à la famille du compositeur : Sherry, Aidan et Brynne, ainsi qu'à son père John, décédé alors qu'il écrivait cette pièce.

Inside passage est le nom d'une route océanique qui longe la Côte Ouest de la Colombie-Britannique de Vancouver jusqu'en Alaska. Bien qu'une route en mer libre soit plus rapide en évitant les obstacles, cet étroit canal donne l'occasion aux voyageurs de découvrir des points de vue spectaculaires sur la multitude d'îles émaillant les eaux côtières. C'est un voyage qui ne se fait probablement qu'une fois. Mais si on trouve qu'il en valait la peine, son souvenir permet à la mémoire de le refaire intérieurement.

Certains aspects de cette route sont reliés à ce que j'ai tenté de réaliser dans ce concerto. Ainsi, les objets musicaux adoptant des formes variées apparaissent de plus en plus proches pour finalement s'éloigner doucement vers de nouveaux territoires, tel un paysage changeant constamment de perspective aux yeux des voyageurs. Et, de même que personne n'emprunte l'*Inside Passage* uniquement dans le but d'aller à Anchorage, le flot des idées musicales de ce concerto se déroule de façon linéaire et continue, mais sans être dirigé vers un objectif spécifique : «Le voyage est la récompense», dit le dicton.

Je remercie Walter Boudreau, Marc Couroux et les musiciens de la SMCQ pour leur magnifique travail d'exécution. Je remercie aussi Laurent Major, réalisateur à Radio-Canada, qui m'a commandé cette œuvre.

SEAN FERGUSON

INSIDE PASSAGE

Concerto for Piano and Large Ensemble (1999)

Dedicated to the Composer's Family: Sherry, Aidan and Brynne, as well as his father John, who died while the work was being composed.

"Inside Passage" is the name of an ocean route that runs along the Western coast of British Columbia from Vancouver to Alaska. Although a direct path on open water would be faster and would avoid many obstacles, this narrow channel gives the traveller spectacular views of the many islands dotting the coastal waters. It is a voyage likely to be taken only once, but if one finds the trip worthwhile, it can be retained and experienced again in one's memory.

There are several aspects of this route that relate to what I have tried to do in this concerto. As a passenger's view would gradually change as islands approach and eventually recede, so musical objects return in constantly varied forms, becoming closer and closer and finally moving smoothly into new territory. And, just as nobody takes the Inside Passage only to arrive at Anchorage, so the flow of musical ideas in the work is linear and continuous, without being directed towards a specific goal. As the saying goes, "the journey is the reward."

I would like to thank Walter Boudreau and Marc Couroux and the musicians of the SMCQ for their magnificent performance. I would also like to thank Laurent Major, producer at Radio-Canada, who commissioned the piece.

SEAN FERGUSON



Né en 1970 à Saint-Jean-sur-Richelieu, Vincent Collard a étudié la guitare classique de 1981 à 1992, puis la composition de 1992 à 1997 avec André Prévost et Michel Longtin. En 1996-97, il a été le premier compositeur en résidence à la SMCQ, qui lui a passé plusieurs commandes depuis. Il a collaboré par la suite avec plusieurs ensembles et solistes de renom, notamment la SMCQ, l'ECM, Alizé, le Trio de guitares de Montréal, le quatuor Arthur-Leblanc, Arraymusic (Toronto, Canada), Grame (Lyon, France), les violoncellistes Stéphanie Meyer et Benjamin Carat, la corniste Michèle Gagnon et le tromboniste Alain Trudel. En juin 2000, il était du collectif de la *Symphonie du Millénaire*. Il travaille présentement à trois partitions distinctes : un duo flûte-piano pour Lise Daoust et Louise Bessette, un octuor pour les quatuors QUAD (percussions) et QUASAR (saxophones), et enfin un grand *concerto grosso* pour clarinette, quatuor à cordes et grand orchestre. Compositeur prolifique, Collard compte déjà une trentaine d'œuvres à son catalogue.

Born in 1970 in Saint-Jean-sur-Richelieu, Vincent Collard studied classical guitar from 1981 to 1992, at which point he turned to composition, working with André Prévost and Michel Longtin until 1997. In 1996-97, he served as the SMCQ's first composer-in-residence, and has since produced a number of commissions for this same society. He has also worked with several well-known ensembles and soloists in addition to the SMCQ, including the ECM and Alizé ensembles, the Trio de guitares de Montréal, the Quatuor Arthur-Leblanc, Arraymusic (Toronto, Canada), Grame (Lyon, France), cellists Stéphanie Meyer and Benjamin Carat, horn player Michèle Gagnon, and trombonist Alain Trudel. In June 2000, he was one of the nineteen composers who took part in the *Symphony of the Millenium*. Collard is currently at work on three different pieces: a flute-piano duet for Lise Daoust and Louise Bessette, an octet for the QUAD percussion ensemble and QUASAR saxophone quartets, and finally a full-scale concerto grosso for clarinet, string quartet, and symphony orchestra. Prolific in his compositional output, Collard has written about thirty works to date.

Concerto pour trombone ténor et grand ensemble (1999)

Il y a sur cette terre quelques rares personnes qui méritent le sobriquet de l'homme qui tire plus vite que son ombre. Il y a Alain Trudel, dont l'agilité de la coulisse autant que celle de la babine en estomaquent probablement plus d'un(e) ! Il y a Walter Boudreau qui, grâce à sa baguette magique, sait faire mouche à tout coup jusque sur la cinquième triple croche d'un septolet, à deux cents mètres de distance, les yeux bandés... Il y a aussi votre humble serviteur, qui a relevé le défi d'écrire ces cinquante-trois pages de pur divertissement en dix-huit jours à peine. Il y a enfin Lucky Luke, l'unique, le vrai, dont la promptitude notoire avec un Colt 45 n'a d'égale que sa candide sérénité lorsque, cigarette et demi-sourire aux lèvres, il guide paisiblement sa fidèle monture vers le soleil couchant devant lequel défile, majestueux, le générique final... toujours accompagné de cette rengaine célèbre entre toutes.

Dieu merci ! Les sentinelles en service lors du passage à l'Ouest de György Ligeti n'avaient pas le talent de manieur d'armes du *Lonesome Cowboy*. Cette médiocrité salvatrice pour le grand Hongrois nous a permis de découvrir tout un tas de magnifiques pages parmi lesquelles, en cherchant bien, on trouvera quelques échos de cette légendaire Amérique dont le jeune Ligeti rêvait peut-être lorsque les barbelés sous lesquels il rampait pour fuir son pays natal lui lacéraient le dos. Ouaip !

VINCENT COLLARD

CONCERTO «LUCKY LUKE»

Concerto for Tenor Trombone and Large Ensemble (1999)

There are a rare number of persons on this earth who are said to shoot faster than their own shadow. One of these is Alain Trudel, whose lightening speed slide action and embouchure has likely taken more than one person's breath away. Another is Walter Boudreau who, thanks to his magic baton, is so dead on he can even deliver the fifth sixty-fourth note in a septuplet figure, from a distance of two meters... blind-folded! There is also your humble servant, who rose to the challenge of writing these fifty-three pages of pure entertainment in a mere eighteen days. And last but not least, there is Lucky Luke, the one and only, whose notorious quick draw on a Colt 45 overshadows everything else about him, except perhaps the frank serenity that washes over him as he guides his faithful steed into the sunset, cigarette and half-cocked smile firmly in place, as the final credits roll majestically forward... invariably accompanied by this most celebrated of catchy tunes.

Thank God when Gyorgy Ligeti escaped to the West the guards on duty did not have the same gift for handling firearms as the Lonesome Cowboy. This saving grace for the celebrated Hungarian allowed us to discover a wealth of musical scores among which, if one searches carefully, it is possible to find traces of this legendary America—a place Ligeti dreamed of, perhaps while he was crawling under a barbed-wire fence to escape his native country, lacerating his back in the process. Yep!

VINCENT COLLARD



Premier prix du Conservatoire de musique du Québec à Montréal, Julie-Anne Derome poursuit ses études en Angleterre de 1991 à 1995 et aux États-Unis en 1996. Elle se fait rapidement remarquer en participant à des concours prestigieux et récolte les prix : Prix spécial du jury au Concours Yehudi Menuhin à Paris en 1992, Premier Prix du Mendelssohn Trust Award en Angleterre en 1994 et Premier Prix du Concours du Quatuor Emerson aux États-Unis en 1995. En 1993, à Montréal, elle interprète *Anthèmes* de Pierre Boulez en présence du compositeur.

Julie-Anne Derome a été soliste invitée de plusieurs ensembles, dont le Manchester Sinfonia (Aix-en-Provence), le Nouvel Ensemble à Cordes, où elle créa l'œuvre de Denis Dion, l'Ensemble de la SMCQ, où elle interpréta en première canadienne des œuvres de Lesage et Berio et l'Orchestre symphonique de Québec, où elle créa *La Vie d'un héros* de Walter Boudreau. En 1995, elle jouait avec le Quatuor Emerson. En 1996, elle enregistra sous étiquette Atma, un disque consacré à la musique du XX^e siècle pour violon seul, qui a été chaleureusement accueilli par la critique. À propos de ce disque, le BBC Music Magazine a écrit que Derome était une «étoile montante du répertoire contemporain».

Membre fondateur du Trio Fibonacci, elle se promène maintenant avec lui aux quatre coins de la planète. Le trio a d'ailleurs reçu en 2002 le prix Opus dans la catégorie «Rayonnement à l'étranger». Depuis septembre 2000, Julie-Anne Derome joue sur un violon Rocca prêté par le Conseil des Arts du Canada.

After receiving a Premier Prix from the Conservatoire de musique du Québec in Montreal, Julie-Anne Derome continued her training in England (1991-96) and the United States (1996). She rapidly came to public attention through her appearances at prestigious competitions at which she garnered several awards: the jury prize at the Concours Yehudi Menuhin in Paris (1992), and first prizes from the Mendelssohn Trust Award in England (1994) and the Emerson Quartet Competition in the United States (1995). In the midst of these competitions, in 1993, she performed Pierre Boulez's *Anthèmes* in the presence of the composer in Montreal. Julie-Anne Derome has performed as guest soloist with a number of ensembles, including the Manchester Sinfonia (Aix-en-Provence). She gave the Canadian premieres of works by Jean Lesage and Luciano Berio with the Ensemble de la SMCQ, and world premieres of works by Denis Dion and Walter Boudreau (*La Vie d'un héros*) with the Nouvel Ensemble à Cordes, and the Orchestre symphonique de Québec respectively. Derome also worked on a regular basis with the Emerson Quartet in 1995, moving on in 1996 to record an album of twentieth-century music for solo violin on the Atma label. This recording was warmly received by the critics, with the BBC Music Magazine hailing Derome as a "rising star of the contemporary music repertoire." As a founding member of the Trio Fibonacci, she has toured with the ensemble to the four corners of the planet. She has shared in the honours bestowed on the group, including a 2002 Prix Opus in the international achievement category. Since September of 2000, Julie-Anne Derome has performed on a Rocca violin entrusted to her use by the Canada Council for the Arts.

JULIE-ANNE DEROME
Violon | Violin



Né à Montréal en 1970, Marc Couroux a étudié le piano avec Louis-Philippe Pelletier à l'Université McGill de 1989 à 1994, où il a obtenu une maîtrise ès arts. Surnommé le «Glenn Gould de la musique contemporaine», il est l'un des interprètes canadiens les plus impliqués dans la musique du XX^e siècle. En 1996, on lui décernait le Prix Flandre-Québec à l'issue duquel il était invité par la Communauté flamande à donner un récital au Palais des Beaux-Arts de

Bruxelles. Cette même année, Marc Couroux était artiste en résidence aux universités de Princeton et de Rutgers aux États-Unis, grâce à une bourse du National Endowment for the Arts. Toujours en 1996, il était artiste invité aux Rencontres de musique nouvelle du Domaine Forget. Depuis 1994, il est pianiste attitré au festival June in Buffalo au State University de New York. En 1997, il fondait l'Ensemble KORE avec le compositeur Michael Oesterle et remportait en 1998 le Prix Opus pour la «Découverte de l'Année», attribué par le Conseil québécois de la musique. En 2000, il a été invité en Hollande, au prestigieux Festival d'Amsterdam, pour y présenter en récital des œuvres de Scott Godin, Michael Oesterle, Richard Ayres et Jean Lesage, et interpréta *Shiraz* dans le cadre de la rétrospective Vivier à l'Opéra d'Amsterdam. En plus de mener une carrière de pianiste, Marc Couroux est également conférencier, essayiste et compositeur.

Born in Montreal in 1970, Marc Couroux studied piano with Louis-Philippe Pelletier from 1989 to 1994 at McGill University where he also received a Masters degree. Often referred to as the “Glenn Gould of contemporary music,” he is one of the nation’s performers to be most involved in twentieth-century music. Since 1994, he has worked as principal pianist for the June festival held at the State University of New York in Buffalo. As a result of being awarded the Prix Flandre-Québec in 1996, he was invited by the Flemish Community to give a recital at the Palais des Beaux-Arts in Brussels. The same year he served as artist-in-residence at Princeton and Rutgers Universities, thanks to a grant from the National Endowment for the Arts, and that summer was guest artist at Domaine Forget for the Rencontres de musique nouvelle (a symposium for new music).

With composer Michael Oesterle, Couroux founded the KORE Ensemble in 1997 and garnered the Conseil québécois de la musique’s 1998 Prix Opus in the “Discovery of the year” category. A guest of Holland’s prestigious Amsterdam Festival in 2000, he aired works by Scott Godin, Michael Oesterle, Richard Ayres, and Jean Lesage in addition to performing *Shiraz* as part of a Vivier retrospective at the Amsterdam Opera. Marc Couroux complements his career as a pianist with activities that include giving lectures, writing essays, and composing.

MARC COUROUX
Piano



Né en 1966, Alain Trudel a remporté de nombreux prix dont le Premier Prix au Concours des solistes de l'Orchestre symphonique de Montréal en 1984. En 1986-1987, il occupe le poste de trombone solo à l'Orchestra Ciutat Barcelona et devient ensuite, pendant quatre ans, tromboniste du Nouvel Ensemble Moderne (Canada). Artiste de l'année 1991 au Lauréat Mildred Dixon-Holmes, il reçoit en 1996 le Prix Virginia-Parker attribué annuellement au musicien le plus prometteur au Canada. Soliste de réputation internationale, il présente plus d'une centaine de récitals annuellement, et est régulièrement invité par de nombreux festivals et orchestres, tels le Dresden Neue Musik Tage, le Festival Akioshidai et l'Académie d'été Hamamatsu au Japon, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre du Centre National des Arts à Ottawa, l'Orchestre symphonique de Montréal et la Philharmonie de Hong Kong.

Particulièrement attaché à son instrument, Alain Trudel se passionne pour la technique et l'enseignement. Il a mis au point une embouchure commercialisée par Yamaha et, en tant qu'interprète «International Yamaha», il donne de nombreuses classes de maître à travers le monde. En 1997, il prend la relève de son professeur Joseph Zuskin et devient professeur titulaire de la classe de trombone au Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Outre ses activités de concertiste, Trudel enregistre régulièrement des disques entièrement consacrés au répertoire du trombone et commande des pièces pour musique de chambre, trombone seul et des concertos. Parmi nos contemporains lui ayant dédié leurs œuvres, mentionnons : Pascal Dusapin, Peter Lieberson, Jacques Hétu, Malcolm Forsyth, Anthony Rozankovic et Alexina Louie.

Born in 1966, Alain Trudel has been recognized with a number of awards including a grand prize at the Concours des Solistes de l'Orchestre symphonique de Montréal in 1984. He served as principal trombone for the Orquestra Ciutat Barcelona between 1986 and 1987, and subsequently worked with the Nouvel Ensemble Moderne (Canada) for a period of four years. Named artist of the year for 1991 by the Mildred Dixon-Holmes Awards, he also received the 1996 Virginia Parker Prize, an annual award bestowed on the most promising musician in Canada. As a soloist of international renown, Trudel gives more than one hundred recitals each year and is regularly invited to perform at major festivals such as the Dresden Neue Musik Tage, the Festival Akioshidai and the Hamamatsu Summer Academy in Japan, Radio France's Orchestre Philharmonique, the National Arts Centre Orchestra in Ottawa, the Orchestre symphonique de Montréal, and the Hong Kong Philharmonic.

Alain Trudel is particularly attached to his instrument and has a passion for technical innovation and teaching. He fine-tuned a mouth piece now marketed by Yamaha, and as an "International Yamaha" performer he gives numerous master classes the world over. In 1997 he succeeded his teacher Joseph Zuskin as head professor of the trombone class at the Conservatoire de musique du Québec in Montreal. Aside from concert activities, Trudel has recorded several compact discs entirely devoted to the trombone repertoire, and he continues to work actively with several composers, commissioning chamber music, concerti, and pieces for solo trombone. He has been the dedicatee of works by such contemporary composers as Pascal Dusapin, Peter Lieberson, Jacques Hétu, Malcolm Forsyth, Anthony Rozankovic, and Alexina Louie.

ALAIN TRUDEL
Trombone

Fondée en 1966, la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) a pour mandat de promouvoir la musique contemporaine tant canadienne qu'internationale. Menée par les compositeurs, pour les compositeurs, trois d'entre eux en ont été les directeurs artistiques : Serge Garant (1966-1986), Gilles Tremblay (1986-1988) et Walter Boudreau, depuis 1988.

L'Ensemble de la SMCQ est reconnu pour son niveau exceptionnel de précision, de cohésion et de puissance expressive. Formation à géométrie variable, l'Ensemble constitue le noyau central des interprètes de la société, auquel viennent s'ajouter des solistes et des groupes invités de partout dans le monde. Bien que la SMCQ confie la majeure partie de sa programmation aux musiciens de son Ensemble, des solistes prestigieux s'y sont joints comme Yvonne Loriod, Robert Dick, Louise Pellerin ou Claude Helffer, ou encore, des ensembles de réputation internationale comme le Quatuor Arditti, l'Ensemble Intercontemporain ou le Steve Reich Ensemble.

En 2003, la SMCQ mettait sur pied le premier festival international Montréal/Nouvelles Musiques, en collaboration avec la faculté de musique de l'Université McGill, l'Orchestre symphonique de Montréal, la Chaîne culturelle de Radio-Canada et CBC Radio Two.

Founded in 1966, the SMCQ's mandate is to promote contemporary music at large, either Canadian or international. The organization is managed by composers for the benefit of composers and has had successively three of them as artistic directors: Serge Garant (from 1966 to 1986), Gilles Tremblay (1986 to 1988), and Walter Boudreau since 1988.

The Ensemble de la SMCQ is renowned for its exceptional level of cohesion, precision, and expressive means. The Ensemble—a group of excellent musicians that can vary from 5 to 45 individuals—is at the core of its concert activity, and is often joined by prestigious visiting ensembles or guest soloist, like Yvonne Loriod, Robert Dick, Louise Pellerin or Claude Helffer, or prestigious international ensembles such as the Ensemble InterContemporain, the Arditti Quartet or Steve Reich and musicians.

A leader in new and avant-garde music in Quebec, the SMCQ mounted the very first Montreal/New Music International Festival in 2003, in collaboration with McGill University's Faculty of Music, the Orchestre symphonique de Montréal, Radio-Canada's Chaîne culturelle, and CBC Radio Two.



Directeur artistique de la SMCQ, Walter Boudreau a aussi dirigé de nombreux orchestres et ensembles au Canada et à l'étranger. Compositeur prolifique, il a signé à ce jour une cinquantaine d'œuvres pour ensemble de chambre et orchestre, ainsi que de la musique de film, de ballet et de théâtre. En 1991, son œuvre *Golgot(h)a* reçoit le grand Prix Paul-Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française. En 1998, il reçoit le

prix Opus du Compositeur de l'année, octroyé par le Conseil québécois de la musique et, en 2003, le prestigieux Prix Molson du Conseil des Arts du Canada.

Walter Boudreau a été le premier compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Toronto, de 1990 à 1993. Avec le compositeur et chef d'orchestre Denys Bouliane, il a été codirecteur artistique du festival Musiques-au-présent, de l'Orchestre symphonique de Québec, de 1998 à 2000 et de la *Symphonie du Millénaire*, en 2000. Dernièrement, toujours avec Bouliane, il lançait la première édition du nouveau festival international Montréal/Nouvelles Musiques.

Artistic director and principal conductor of the SMCQ, Walter Boudreau is also a composer who has written nearly fifty works for chamber ensemble and for orchestra, as well as for film, ballet and theater. In addition to the SMCQ, Walter Boudreau has conducted several leading ensembles and orchestras in Canada and abroad. In 1991, *Golgot(h)a* received in Paris the Grand Prix Paul-Gilson from the Community of French-language Public Radios (CRPLF). In 1998, he was awarded the Opus Prize for Composer of the year by the Conseil québécois de la musique, and in 2003, the prestigious Canada Council for the Arts Molson Prize.

From 1990 to 1993, he was the first composer in residence at the Toronto Symphony Orchestra and, from 1998 to 2000, co-artistic director with Denys Bouliane at the Orchestre symphonique de Québec for the Musique-au-présent Festival, as well as for the *Symphony of the Millenium* (2000). In 2003, Bouliane and Boudreau launched the first edition of the Montreal/New Music International Festival.

WALTER BOUDREAU

L'ENSEMBLE DE LA SMCQ

Chef | Conductor: Walter Boudreau

Violon / *Violin*

Olga Ranzenhofer
Geneviève Beaudry
Céline Arcand
Johanne Morin
Pascale Gagnon
Nathalie Bonin
Ragnhild Hetteima
Lyudmila Deich

Alto / *Viola*

Lorraine D. Desmarais
Denis Létourneau
Julie Dupras

Violoncelle / *Cello*

Susan Green
Marie-Claude Simard
Annie Gadbois

Contrebasse / *Double bass*

Denis Chabot
Alain Malo

Flûte / *Flute*

Lise Daoust

Hautbois / *Oboe*

Diane Lacelle

Clarinette / *Clarinet*

Martin Carpentier

Cor / *French horn*

Michèle Gagnon

Trompette / *Trumpet*

Manon Lafrance

Trombone

Albert Devito

Basson / *Bassoon*

René Bernard

Percussion

Julien Grégoire
Robert Slapcoff

Cet enregistrement a été réalisé en concert par Radio-Canada (100,7 FM) le 9 décembre 1999, à la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau.

A live recording made by Radio-Canada's Chaîne culturelle (100.7 FM), December 9, 1999, at the Centre Pierre-Péladeau's Salle Pierre-Mercure.

Prise de son / *Sound Engineer*: **Alain Chénier**

Réalisateur / *Producer*: **Laurent Major**

Assisté de / *Production Assistant*: **Alain Chénier**

Montage et Mastering / *Mastering*: **Alain Thibault**

Textes / *Notes*: **Sylvie Brousseau**

Traduction / *Translation*: **Catrina Flint de Medicis**, Traçantes et **Isabelle Panneton**

Photos / *Photos*: **Michel Dubreuil**

Graphisme / *Graphics*: **Diane Lagacé**

Page couverture / *Album Cover*: Photo : **Roy Hubler**; Graphisme / *Graphics*: **Mario Desaulniers**

Nous remercions de son soutien le Conseil des Arts du Canada, qui a investi 26,6 millions de dollars l'an dernier dans la musique à travers le Canada.

We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts which last year invested \$26.6 million in music throughout Canada.